

Dans son petit bout de grange, Estelle Boutet évolue entre vases, morceaux d'écorce ou de branche, mousse et fleurs aux mille couleurs. Pour cette jeune fleuriste, seulement quelques mètres carrés suffisent pour créer son univers et essayer de vivre de sa passion. Une passion, qu'à 21 ans, elle aime déjà transmettre.

Une vie en vert et roses

Par Mégane Lépine

Creusoise d'origine, c'est dans la paisible campagne haut-viennoise, à Folles, qu'Estelle Boutet a choisi de poser ses valises et de s'engager à son compte en tant que fleuriste. Et si mettre sa douceur et sa sensibilité au service des végétaux n'a pas tout de suite été une évidence, la jeune femme a glissé vers cet univers naturellement.

Très bonne élève, elle obtient son brevet des collèges à Raymond-Lœwy à La Souterraine (23). Portant le nom du designer franco-américain à qui l'on doit le logo Shell ou encore l'emballage du paquet de cigarettes Lucky Strike, l'établissement propose différentes formations artistiques avec un accent placé sur le design. Ressentant un besoin de «faire quelque chose de ses mains», Estelle décide de s'inscrire en seconde arts appliqués. «J'ai mangé du dessin pendant une année. J'ai appris les bases, mais mon truc à moi c'est le toucher, j'ai besoin de ressentir la matière, les différentes textures. Reproduire un objet sur une feuille, cela m'ennuyait. Par contre, j'ai adoré fabriquer un pont avec des spaghettis, se sou-

«Réaliser plusieurs bouquets identiques, ça ne m'intéresse pas»

vient-elle avec le sourire. Au bout de six mois je me suis dit que je n'irais pas jusqu'au baccalauréat». Dans le flou total, la lycéenne cherche vers quel métier se diriger. «À chaque fois que j'allais chez notre fleuriste avec mes parents, j'étais attirée par ses créations». Sans grandes certitudes, elle débute un CAP fleuriste. «Je me suis dit pourquoi pas, et très rapidement je me suis rendu compte que c'était ça».

Estelle découvre une nouvelle matière, réalise ses premiers bouquets, apprend à travailler avec des êtres vivants auxquels elle parle aujourd'hui presque autant qu'à son chat roux nommé Papuche. «Quand je vois un cyclamen tout pendant je le prends et lui dit «oh mon pauvre, t'es pas en forme aujourd'hui». C'est une matière dont il faut savoir prendre soin».

UN APPRENTISSAGE EN DEMI-TEINTE

«À l'école, je me donnais à fond. Mais en entreprise, ça s'est très



Son truc à elle c'est associer, repoter, tailler, arroser... Mais aussi partager.

mal passé. J'arrosais les plantes, je passais le balai, la serpillière... Par contre les fleurs, j'en ai rarement touché. Je m'entraînais chez moi avec des crayons, ou avec des plantes que j'allais acheter». Estelle peine à consolider les bases vues en cours, mais les encouragements de ses professeurs lui permettent de tenir le coup. Elle obtient son diplôme et poursuit son apprentissage avec un brevet professionnel fleuriste, pour parfaire ses connaissances en botanique et horticulture. «J'ai changé d'entreprise. Le premier jour on m'a donné les clés du magasin, on m'a dit «ça c'est tes plantes», on m'a accordé une grande confiance. J'étais perdue, avant je n'avais le droit à rien». Du désespoir à l'envie, «ces deux expériences m'ont marquées, ça a forgé mon caractère».

UNE FLEURISTE QUI NE RISQUE PAS DE FANER

Il y a six mois, après un stage de création d'entreprise, Estelle Boutet se «jette dans la gueule du loup» et crée «Côté Campagne». Pour commencer, la jeune femme préfère ne pas avoir de boutique. Ses compositions sont préparées dans son petit atelier, avant d'être livrées à domicile ou vendues sur des marchés locaux.

«Ce que j'aime c'est quand je livre un bouquet et que le client se reconnaît dans ce que je fais. Je tiens à personnaliser, créer à la demande, et susciter de l'émotion. Réaliser plusieurs bouquets identiques ça ne m'intéresse pas», explique la créatrice technicienne. Et pour cela, Estelle ose, propose à ses clients et s'entoure de petits accessoires, d'éléments décoratifs

ou encore de multiples vases plus authentiques les uns que les autres, qu'elle aime chiner dans les brocantes. «Pour faire ce métier je pense qu'il faut beaucoup de technique, mais aussi de l'imagination et une bonne dose de folie».

Après quelques jours passés à Strasbourg, capitale de Noël, Estelle est revenue avec des idées plein la tête. «C'était traditionnel et absolument féérique! Mais une simple branche un peu tordue rencontrée lors d'une balade en forêt peut aussi m'inspirer».

UN SAVOIR-FAIRE À PARTAGER

«Non... Ou alors professeur, mais professeur d'art floral!», voilà ce que répond la jeune creusoise lorsqu'on lui demande si elle envisage d'exercer un jour un autre métier. Soucieuse d'obtenir la confiance

La rencontre

de ses clients, Estelle Boutet prend aussi du plaisir à transmettre ce qu'elle a elle-même appris. Quelques mois après son installation, la fleuriste a déjà effectué des ateliers floraux avec des associations ou EHPAD. Pour orner sa table de fête de masses parfumées et colorées, chaque participant réalise son centre de table avec comme base des bûches et des fleurs coupées. Apportant fraîcheur et vitalité, Estelle, elle, court partout pour conseiller et accompagner. «Ils ne s'en rendent pas compte, mais mine de rien ils repartent en ayant appris quelques bases techniques. Ce sont des moments formidables. Avec des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, j'ai pu constater l'effet thérapeutique des fleurs. Et ce partage m'apporte beaucoup à moi aussi».

Ses yeux bleuets et son sourire omniprésent laissent deviner son épanouissement. D'ici quelques années, elle se projette dans une boutique. Mais en attendant, Estelle a bien conscience qu'elle doit élever sa petite entreprise sur des bases solides.

«Côté Campagne», 87250 Folles. Contact : 07.86.34.22.33 ou <http://cotecampagne.e-monsi-te.com/>